



VOYAGE AGRI-TOURISTIQUE

A la découverte de différentes facettes de l'élevage Hongrois

Depuis quelques années, Philippe Collard propose un programme de voyages agri-touristiques combinant des visites à caractère agricole, nature et culturel. La Hongrie fait partie des destinations proposées. Nous revenons sur les élevages mis en avant lors de cette visite. En Hongrie, si la préservation des races locales et les produits de terroir sont des points d'attention, les fermes de 1.000 vaches et plus font aussi partie du paysage.

L. Servais, awé asbl



Le groupe du voyage 2017.



Hunland est une entreprise spécialisée dans le commerce international de bétail vivant et de viande. Elle dispose de sa propre usine de fabrication d'aliments et de sa flotte de transport.



Le premier site visité héberge 3.000 bovins à l'engraissement de diverses races ou croisements, dont des croisés BBB.



Le second site est équipé d'un roto de 60 places d'une capacité de traite de 1.800 vaches.

DES FERMES DE 1.000 VACHES ET PLUS

Ce voyage nous a permis de découvrir 4 fermes de plus de 1.000 bovins. Ces visites ont interpellé les éleveurs belges. Quel est l'avenir de nos fermes familiales face à ce type d'élevage soutenu par l'UE ?

HUNLAND : UN LEADER EUROPÉEN DANS LE COMMERCE D'ANIMAUX

La première visite avait de quoi laisser pantois. Elle illustre la façon dont l'agro-industrie peut prendre le contrôle de la production. Hunland est une entreprise spécialisée dans

le commerce international de bétail vivant (bovins, porcs et moutons) et de viande. Elle dispose de sa propre usine de fabrication d'aliments. Les capitaux sont néerlandais. Ce groupe mis sur pieds au début des années 90 connaît une croissance très importante et se profile comme un leader européen dans le secteur du commerce d'animaux. Hunland compte 10 fermes d'une capacité de 25.000 têtes en Hongrie. L'objectif est de doubler ce chiffre dans les 2 ans. Le groupe met en avant son expertise au niveau de la qualité génétique et sanitaire des animaux commercialisés et des élevages dont ils sont issus. Il propose un encadrement technique à ses producteurs.

Le bien-être animal est également un leitmotiv. Hunland dispose ainsi de sa propre flotte de 100 camions et d'une solide expertise lors des transports maritimes et aériens d'animaux.

Bovins d'élevage

Cette activité concerne essentiellement la race Holstein mais aussi d'autres races laitières comme la Simmental. Les achats se font en Hongrie, aux Pays-Bas, en Allemagne. Mais Hunland est également actif dans les races à viande, y compris aux USA au niveau de races comme l'Angus ou la Hereford. Le groupe est le plus grand acheteur de génisses Holstein aux Pays-Bas et en Allemagne. Les exportations ont surtout lieu vers les autres pays d'Europe de l'Est et centrale, la Russie, mais aussi le Proche et le Moyen Orient. Ce commerce représente 50.000 têtes par an.

Animaux de boucherie

A partir de la Hongrie, Hunland commercialise des veaux blancs et rosés et des taureaux gras ou à engraisser de races Holstein, Limousine, Charolais ou des croisés, soit un total de 350.000 têtes par an. Ces animaux sont achetés dans différents pays de l'Europe de l'Est et de l'Ouest.

Hunland est également actif dans le commerce de moutons (surtout du Mérinos et de la Lacaune), produits en Hongrie, en Slovaquie et en Roumanie, essentiellement à destination de l'Italie et de chèvres. Ce commerce représente 200.000 têtes par an.

Le groupe commercialise également des porcs de boucherie, divers hybrides et races comme le Duroc, le Piétrain, le Grand Blanc et le Landrace produits en Hongrie et à destination de divers pays de l'Europe.

Commerce de viande

Hunland commercialise chaque année 15.000 tonnes de viande. Il livre entre autres de la viande de bœuf à McDonalds en Hongrie, en Roumanie, en Ukraine et en Autriche. Hunland est aussi actif dans l'import export de viande de porc. En ce qui concerne la volaille, Hunland se concentre principalement sur le marché hongrois.

3.000 bovins à l'engraissement

Nous avons eu l'occasion de visiter les deux fermes du groupe localisées à Bugyi, au sud de Budapest. La première ferme s'étend sur 200 ha et héberge 3.000 bovins à l'engraissement de diverses races ou croisements, dont des croisés BBB. Elle occupe 30 salariés. Etables, silos, aménagements, équipement, l'ensemble du site traduit le professionnalisme du suivi. Notre guide, Daniel Pocz, le responsable élevage a mis en avant l'attention accordée au confort animal, au régime alimentaire et aux objectifs de croissance. Tous les animaux doivent être écornés. Le schéma de vaccination peut être modulé selon la demande des clients. La Russie n'accepte par exemple pas de vaccination contre la langue Bleue. 1.500 animaux hébergés dans les fermes du groupe ou chez des engraisseurs privés sont commercialisés chaque semaine.

Objectif : 1.800 vaches en lait

La seconde ferme est à l'image de la première. Elle héberge 1.250 vaches Holstein et Simmental pour un total de 1.900 animaux. Il s'agit d'animaux inscrits sous contrôle de performance. Hunland dispose de plusieurs fermes laitières en Hongrie et d'une capacité d'hébergement de 2.500 génisses. La visite se déroule en compagnie de la vétérinaire de la ferme. L'équipement (barrière de sélection, programme informatique de suivi du troupeau, podomètres, ...) ici aussi tout traduit le professionnalisme du suivi. Dans ce type de troupeau, disposer de bons protocoles et jouer sur le préventif est indispensable. Une des étables flambant neuve est équipée d'un roto de 60 places d'une capacité de traite de 1.800 vaches, un objectif que le groupe ambitionne d'atteindre rapidement. Les 3 traites quotidiennes demandent chacune 4h30 et occupent 20 personnes. La moyenne d'étable est de l'ordre de 9.000 litres, soit une production quotidienne de 40.000 litres. Le prix actuel du lait est annoncé à 30 cents. Une génisse pleine se négocie de l'ordre de 1.700 €. Cette ferme est aussi un centre de formation pour les clients éleveurs.

Outre le commerce d'animaux, Hunland commercialise également des embryons via A.L.H. Genetics B.V. (Pays-Bas).



Les deux autres fermes laitières de grande taille visitées sont d'anciens Kolkhoze privatisés sur lesquels des bâtiments modernes ont été construits.



Dans cette seconde ferme, le mot d'ordre est désormais « économie ». Le gérant dit ne pas disposer d'un budget suffisant pour bâcher les 4 énormes silos. Les 3 traites quotidiennes sont réalisées dans une salle de traite 2 x 32 places.



1.300 vaches, 5.000 ha et un parc machine de grande envergure, cette seconde ferme était impressionnante.

N'EST PAS HUNLAND QUI VEUT

Les deux autres fermes de grande taille visitées présentent une qualité de management moins maîtrisée.

6.200 ha, 1.500 Holsteins, la première d'entre elle, localisée à Martfu, était jusqu'il y a peu la plus grande ferme laitière de Hongrie. Une étable moderne a été construite en 2010 dans cet ancien Kolkhoze qui s'étend sur 7 ha. Récemment, l'Etat, qui était propriétaire des parcelles, a redistribué quelques 5.000 ha entre les fermes familiales de la région. Cette situation, a conduit le propriétaire à revendre la ferme à un autre propriétaire terrien qui dispose de 10.000 ha de terre. Le nouveau propriétaire est présenté comme un financier qui cherche avant tout à optimiser les primes PAC (230 €/ha). Le mot d'ordre concernant le troupeau laitier est désormais « économie ». Le personnel a été réduit de moitié et ramené à 35 personnes. Le gérant dit ne pas disposer d'un budget suffisant pour bâcher les 4 énormes silos de la ferme. Le troupeau a été ramené à 1.200 vaches en lait. Elles sont réparties en lots de 200 vaches. Les 3 traites quotidiennes sont réalisées dans une salle de traite 2 x 32 places. Le nombre moyen de lactation par vache (2,1) traduit l'impression mitigée laissée par l'état des vaches. La vétérinaire de la ferme fait état de problèmes de mortellaro et de mortalité, suite des mammites à colis. Le système de nettoyage par chasse d'eau qui génère un véritable torrent de déjections dans lequel baignent littéralement les vaches, n'y est peut-être pas totalement étranger. La salle de traite est équipée pour assurer un suivi informatisé individuel, mais il n'est pas activé faute de moyens financiers.

1.300 vaches, 5.000 ha et un parc machines de grande envergure, cette seconde ferme localisée à Jaszapati est de nouveau impressionnante. A l'époque communiste, un regroupement de 3 fermes avait donné naissance à cette exploitation d'envergure. Elle a été reprise en 2000 par un groupe d'actionnaires Hongrois. Outre le troupeau laitier, les propriétaires sont aussi actifs dans les secteurs de la volaille, du porc, des ovins et des bovins viandes.

Le troupeau laitier occupe 30 salariés. La moyenne d'étable est de 9.500 litres avec 3 traites quotidiennes. Les vaches sont réparties en 5 lots. Dans la salle de traite 2 x 24 qui doit tourner à plein régime, cela se traduit par une importante perte de temps. Un premier vêlage à 24 mois, un intervalle vêlage de 410 jours une moyenne d'étable de 9.500 litres, des vaches en bon état, les indicateurs semblent très favorables. Un vétérinaire assure un mi-temps sur la ferme. Le guide met néanmoins aussi en avant la difficulté d'assurer un suivi individualisé dans ce type de troupeau. Cela se traduit par une longévité moyenne de 2 lactations par vache. Le gestionnaire du troupeau annonce un coût de production de 26 cents par litre.



Le Bœuf Gris Hongrois est une ancienne race de bétail locale. Le cornage des taureaux adultes peut atteindre 1,5 m.

LE BOEUF GRIS HONGROIS

Le Bœuf Gris Hongrois est une ancienne race de bétail locale adaptée aux grandes étendues de pâturage de la Puszta, l'immense plaine qui caractérise la campagne hongroise. Cette race avait pratiquement disparu dans les années 70. Il en restait quelques centaines d'individus. Le programme de sauvegarde mis en place a ramené la population à 20.000 têtes. La ferme Szomor Dezso localisée à Apaj élève diverses races locales, dont du Gris Hongrois. Cette ferme « plus familiale » occupe néanmoins une petite vingtaine de personnes. Plusieurs centaines d'hectares de pâturages sont situés dans le parc national de Kiskunsag. Ce parc de 50.000 ha s'étend au cœur de la Puszta. Il s'agit du milieu naturel de la Grande Outarde, le plus gros oiseau volant d'Europe. La Hongrie est un des derniers pays où cet oiseau subsiste encore. L'éleveur bénéficie donc d'un soutien financier supplémentaire de 300 €/ha moyennant l'obligation de respecter

des cultures favorables à l'oiseau. Les éleveurs bénéficient également de primes lorsqu'ils participent au programme de sauvegarde du bovin Gris Hongrois. Il faut dire que la race n'est pas très performante en termes de croissance et valorisation de la viande. L'éleveur dispose d'ailleurs d'un troupeau de 360 vaches charolaises et pratique le croisement avec le Gris Hongrois.

Par contre, le Gris Hongrois semble avoir une excellente longévité. Plusieurs vaches ont plus de 20 ans et le taureau de 10 ans affiche un superbe cornage d'1,5 m. Chaque année, des taureaux participent à un défilé folklorique régionale.



Le Herd-Book charolais compte aujourd'hui 170 membres et 10.000 vaches inscrites. Imre Tabori, son président, dispose d'un taureau homozygote sans corne.

RENCONTRE AVEC LE PRÉSIDENT DU HERDBOOK CHAROLAIS

Imre Tabori est le président du Herd-Book Charolais Hongrois. Sa ferme s'étend sur 350 ha dont 160 ha de grandes cultures. Dans cette région aride, la terre vaut 3.300 € l'ha. Le troupeau compte une centaine de vaches. Le soutien PAC de cette ferme s'élève à 66.000 € par an. L'éleveur dit recevoir une prime de 300 € par vache allaitante. Il commercialise chaque année une dizaine de taureaux de saillie. Le troupeau est conduit de manière très extensive dans cette région où la pluie peut se faire rare. La charolaise a beaucoup progressé en quelques années. En 2002, lors de sa création, le Herd-Book comptait 7 membres. Ils sont aujourd'hui 170 et 10.000 vaches sont inscrites. Les éleveurs charolais sont à la recherche d'un animal paisible très rustique avec des vêlages faciles. Un type génétique que le président dit ne pas trouver en France, mais dans des pays comme l'Allemagne ou la Suède. L'autre

handicap de la génétique française est d'avoir tardé à comprendre l'intérêt des animaux sans cornes. L'éleveur a été le premier à disposer d'un taureau homozygote sans corne. Il y a une forte demande pour les races à viande car la Hongrie est un exportateur très important. Le croisement industriel est peu pratiqué. L'éleveur a lui-même des débouchés en Turquie. Les broutards de 300 kg sont vendus 1.000 €.



La production de la ferme Virágoskut gérée de manière extensive est axée sur des variétés et races rustiques, dont le cochon laineux Magalica. Ils sont à la base de 500 produits transformés sur la ferme et commercialisés en circuits courts

LA TRADITION HONGROISE DE L'ÉTABLE À LA FOURCHETTE

D'emblée, le propriétaire de la ferme Virágoskut localisée à Balmajuzváros affirme son attachement à la tradition

en affichant sa belle moustache à la hongroise. Sans doute, signes des traces douloureuses laissées par l'histoire du pays, tous les visiteurs sont tenus d'enlever leur casquette. Tout couvre-chef est associé à la dérive autoritaire du pouvoir. Ce maraîcher bio a repris un terrain de 7 ha au début des années 90. Aujourd'hui, la ferme compte 80 ha de grandes cultures et 700 ha de prairies, dont 600 dans le parc national de Hortobágy. Gris Hongrois, porcs Magalica, moutons racka, poulets hongrois, arbres fruitiers, cette ferme est une véritable collection d'espèces végétales et animales locales faisant l'objet d'un programme de préservation par les pouvoirs publics. Le cochon Magalica, encore appelé cochon laineux de Hongrie est un autre animal typique de la Puszta. Peu prolifique (4 à 5 porcelets), une faible croissance (18 mois pour atteindre 200 kg), absence de plus-value à la vente, il aurait lui aussi disparu sans programme de sauvegarde.

Toute la production est axée sur des variétés et races rustiques gérées de manière extensive (buffles, ânes, simmental). Ils sont à la base de 500 produits transformés sur la ferme et commercialisés en circuits courts. La ferme occupe 30 personnes. Elle s'est récemment enrichie d'un bâtiment original (avec une culture de choux sur la toiture) très design conçu par un architecte de renom. Il est destiné à accueillir des événements et les groupes de visiteurs. Une série d'habitations ont été construites pour loger les membres de la famille et le personnel. Cette communauté dispose même de sa propre école avec un projet pédagogique associé à la ferme.

QUE RETENIR ?

L'acceptation des élevages de très grande taille par la société est très culturelle. Les éleveurs rencontrés ne comprenaient tout simplement pas que l'on se pose des questions au sujet de ce type d'élevage. Ce modèle d'élevage est-il un danger pour nos fermes familiales ? A y regarder de plus près, du moins sur base de l'impression laissée, il ne faut pas être trop pessimiste. Le suivi de ces grands troupeaux, du moins les troupeaux laitiers, demande un management adapté et lorsque ce

n'est pas le cas, la situation peu vite se dégrader. Par ailleurs, lorsque l'on divise le nombre de vaches par le nombre de personnes occupées, nos élevages s'avèrent très productifs. Précisons toutefois que les salaires nets annoncés pour un ouvrier agricole varient de 500 à 800 €.

Autre surprise, l'éleveur charolais n'a pas compris la question de savoir si en Hongrie la viande fait aussi l'objet d'une campagne de dénigrement. Aurions-nous un problème en Europe de l'Ouest ?

Outres ces fermes, le programme prévoyait la visite d'une série d'entreprises actives dans le secteur agricole (fromagerie, vignoble, distilleries, production de champignons). L'Europe est souvent l'objet de critiques. Même si la Hongrie ne fait pas encore partie de la zone euros, tous les producteurs rencontrés se sont systématiquement montrés très satisfaits. Outre l'accès au grand marché européen, ils bénéficient d'un important soutien financier suite à l'adhésion de leurs pays à l'UE.

Ce voyage a laissé l'impression d'un pays prospère pour qui les affres de l'époque communiste ne sont plus qu'un ancien souvenir. Un pays culturellement très riche qui a été une puissance européenne à travers l'Empire austro-hongrois. Une ville comme Budapest, une grande capitale européenne, nourrie de plus de 1.000 ans d'une histoire en est un parfait témoignage.

FARMER TRIP 2018

Voyages agri-touristiques

Envie de voyager avec des gens du métier et de découvrir d'autres contrées et d'autres pratiques agricoles?

Rejoignez-nous en compagnie du guide Philippe Collard



0475/82 31 15

collardphilippe@skynet.be



facebook.com/vetevoyages/



Voyages agricoles Wallonie et Elevages
Entreprise agricole
collardphilippe@skynet.be

Toutes les infos sur
le site de l'AWE www.awenet.be
dans la rubrique "Wallonie Elevages"



1

Dubaï et les Emirats

Du 25 janv. au 1er fév.

Venez découvrir Dubaï et ses déserts arides parsemés de cultures verdoyantes qui n'ont rien d'un mirage...

2380 €

Séville et l'Andalousie

Du 19 au 26 mai

Des villages blancs accrochés aux collines, des élevages de taureaux, le Flamenco et la gastronomie espagnole sont au rendez-vous de ce périple dans le sud de l'Espagne

1490 €

2



3

Corse

Du 10 au 17 juin

La Corse, appelée l'Île de beauté, ne serait rien sans le solide caractère de ses habitants qui ont su préserver tout ce qui rend cette île exceptionnelle !

1550 €



4

Ukraine

Du 30 juin au 8 juil.

A mi-chemin entre l'Europe et la Russie, l'Ukraine vous surprendra par son accueil et ses formidables contrastes agricoles...

1590 €

